

Sabbat après-midi 14 novembre

Les réformes de Josias

Il [Satan] sema la révolte au sein de l'humanité déchue en accusant Dieu d'injustice pour avoir permis à l'homme de violer ses commandements. « Pourquoi, demanda le rusé tentateur, Dieu qui connaissait l'avenir, a-t-il soumis l'homme à une épreuve? Pourquoi l'a-t-il exposé au péché, à l'infortune et à la mort? ». Et les enfants d'Adam, oubliant la restauration miséricordieuse qui leur était offerte, et perdant de vue le sacrifice incommensurable que leur désobéissance allait coûter au Roi du ciel, prêtèrent l'oreille au séducteur et se mirent à murmurer contre le seul Etre qui pût les sauver de son pouvoir destructeur!

Ils se comptent aujourd'hui par milliers ceux qui font écho à cette plainte déloyale. Ils ne voient pas que si Dieu les privait du droit de choisir entre le bien et le mal, il leur ôterait tout ce qui constitue la noblesse de l'homme et les réduirait, privés de volonté et dépouillés de tout libre arbitre, à l'état de simples automates. Ils ne se rendent pas compte que leur obéissance, comme celle des habitants des autres mondes, doit être mise à l'épreuve, d'autant plus que l'homme ne sera jamais obligé de céder au mal, ni placé devant une tentation irrésistible.

Patriarchs and Prophets, p. 331 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 305, 306.

Toutes choses, grandes ou petites, animées ou inanimées, doivent obéir à des lois invariables qui ne peuvent être méconnues. Aucune exception à cette règle, car rien de ce qu'a fait la main divine n'a été oublié par l'intelligence divine. Mais alors que tout dans la nature est soumis à des lois naturelles, l'homme seul, en tant qu'être intelligent, est sujet à répondre à la loi morale, dont il est capable de comprendre les exigences. A l'homme seul, couronnement de la création, Dieu a donné une conscience apte à comprendre les exigences sacrées de la loi divine, et un cœur capable de l'aimer en la déclarant sainte, juste et bonne ; aussi une obéissance prompte et parfaite est-elle exigée de l'homme. Néanmoins Dieu ne le force pas à obéir, lui laissant sa liberté d'agent moral.

Il en est peu qui comprennent le sujet si important de la responsabilité personnelle de l'homme. Chacun de nous peut obéir et vivre, ou bien transgresser la loi de Dieu, défier son autorité et recevoir la punition méritée.

Aussi la question se pose avec force à chaque âme : Obéirai-je à la voix céleste, aux dix paroles prononcées au Sinaï, ou me joindrai-je à la multitude qui foule aux pieds cette loi flamboyante ? Ceux qui aiment Dieu trouveront leurs délices à obéir à ses commandements, à faire ce qui lui plaît. Mais le cœur naturel hait la loi divine et déclare la guerre à ses saintes exigences. Les hommes ferment leurs âmes à la lumière divine ; ils refusent de la suivre alors qu'elle brille sur eux. Ils sacrifient la pureté du cœur, la faveur de Dieu et l'espoir du ciel à des satisfactions égoïstes ou à des gains mondains.

Selected Messages, book 1, p. 216 ; *Messages choisis* vol. 1, pp. 253, 254.

De toutes les créatures que Dieu a faites sur la terre, l'homme seul est rebelle. Il possède cependant la faculté de raisonner, la capacité de comprendre les exigences de la loi divine, et une conscience qui lui permet de ressentir la culpabilité de la transgression ainsi que la paix et la joie de l'obéissance. Dieu a fait de l'homme un être moralement libre, libre d'obéir ou de désobéir. La récompense de la vie éternelle - un poids éternel de gloire - est promise à ceux qui font la volonté de Dieu tandis que Sa colère menaçante attend celui qui défie Sa loi.

The Sanctified Life, p. 76 ; *La vie sanctifiée*, p.41.

Dimanche 15 novembre 2015

Le règne de Manassé et d'Amôn

Le royaume de Juda, qui connut la prospérité à l'époque d'Ezéchias, fut à nouveau affaibli par l'apostasie de Manassé. Le paganisme reprit vie et un grand nombre d'Israélites retournèrent à l'idolâtrie. « Manassé fut cause que Juda et les habitants de Jérusalem s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Eternel avait détruites » (2 Chroniques 33 : 9). Les ténèbres de la superstition succédèrent à la glorieuse lumière qui avait illuminé les générations précédentes. De grands péchés surgissaient de tous côtés et triomphaient : la tyrannie, l'oppression, la haine du bien. La justice était faussée, la violence dominait.

Et cependant cette époque déplorable ne manquait pas de témoins pour Dieu et la vérité. Les épreuves douloureuses que le royaume de Juda avait subies sous le règne d'Ezéchias, et dont il avait triomphé, développèrent dans le cœur d'un grand nombre une fermeté de caractère qui leur servait de rempart contre l'iniquité dominante. Leur témoignage en faveur de la vérité

provoqua la colère de Manassé et de ses serviteurs qui cherchaient à réduire au silence tous ceux qui désapprouvaient leur conduite. « Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre » (2 Rois 21 : 16).

Prophets and Kings, p. 381 ; *Prophètes et rois*, p. 293.

« Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16 : 33), dit le Christ ; mais en moi vous aurez la paix. Les épreuves auxquelles le chrétien est exposé — la tristesse, l'opposition, l'opprobre — sont le moyen que Dieu a choisi pour séparer la balle du grain. Notre orgueil, notre égoïsme, nos passions mauvaises, notre amour du monde, tout cela doit être vaincu. C'est pourquoi Dieu nous envoie des afflictions pour nous éprouver et nous montrer que ces défauts sont encore dans notre caractère. Nous devons avoir la victoire par sa puissance et par sa grâce, afin de devenir « participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » « Car nos légères afflictions du moment présent » dit saint Paul, « produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Cor. 4 : 17, 18). Les afflictions, les croix, les tentations, l'adversité et nos diverses épreuves sont les instruments avec lesquels Dieu nous affine, nous sanctifie et nous prépare pour les greniers célestes.

La plupart de nos souffrances nous ont été envoyées par la sagesse de Dieu qui désire ainsi nous attirer plus près de son trône de grâce. Elles concourent à adoucir et à attendrir nos cœurs. Cette terre est le lieu de travail du Seigneur ; il nous façonne afin de nous faire entrer dans les parvis célestes. Tel un chirurgien, il emploie son divin bistouri pour détacher de nos cœurs ce qu'ils ont de défectueux et d'impur ; alors nous sommes aptes à occuper les places qui nous ont été préparées dans les cieux. Les épreuves et les tribulations nous fortifient et nous purifient en modelant notre caractère sur celui du Christ.

God's Amazing Grace, p. 89 ; *La puissance de la grâce*, p. 90.

Lundi 16 novembre 2015

Un nouveau roi

Dieu répondit au cri de ses fidèles enfants. Par l'interprète qu'il avait choisi, il leur révéla sa détermination de châtier la nation qui s'était détournée de lui pour servir des dieux païens. Certains mêmes de ceux qui se demandaient ce que leur réservait l'avenir, verraient comment le Seigneur dirige miraculeusement les affaires de ce monde pour que les Babyloniens arrivent à la domination. Ce peuple « terrible et formidable », allait tomber subitement sur Juda, comme une verge divine (Habacuc 1 : 7). Les princes du royaume et les notables seraient alors emmenés en captivité à Babylone. Les villes et les villages de Judée, les champs cultivés seraient abandonnés ; rien ne serait épargné.

Convaincu que, même dans ce terrible châtiment, le dessein de Dieu en faveur de son peuple s'accomplirait d'une manière ou d'une autre, Habacuc se soumit à la volonté d'en haut. « N'es-tu pas de toute éternité, Eternel, mon Dieu, mon Saint ? » s'écria-t-il. Et, sa foi dépassant les sombres perspectives de l'avenir immédiat et s'emparant des précieuses promesses qui révèlent l'amour de Dieu pour les siens, le prophète ajouta : « Nous ne mourrons pas ! » (Verset 12). Avec cette déclaration pleine de foi, il remit son cas et celui de tous les croyants d'Israël entre les mains du Seigneur compatissant...

La foi qui fortifiait Habacuc, ainsi que tous les saints et les justes de cette époque de profonde détresse, est la même que celle qui soutient le peuple de Dieu aujourd'hui. Aux heures les plus sombres, dans les circonstances les plus décourageantes, le chrétien peut fixer les regards sur celui qui est la source de toute lumière et de toute puissance. Par la foi en Dieu, son espoir et son courage seront renouvelés de jour en jour. « Le juste vivra par sa foi ». Au service du Seigneur, aucun désespoir n'est permis, aucune hésitation, aucune crainte. Dieu fera au-delà de ce que peuvent attendre ceux qui mettent leur confiance en lui. Il leur accordera la sagesse qu'exigent leurs diverses épreuves.

Prophets and Kings, pp. 385, 386 ; *Prophètes et rois*, pp. 296, 297.

Nous avons besoin de nous confier en Jésus, jour après jour et heure après heure. Il a promis de nous accorder la force dont nous aurions besoin chaque jour. Par sa grâce, nous pouvons porter tous les fardeaux et accomplir tous les devoirs du temps présent. Mais beaucoup de ceux qui se réclament du Christ sont comme écrasés à la pensée des difficultés à venir. Ils cherchent constamment à introduire dans le jour présent les fardeaux du lendemain.

C'est ainsi que leurs épreuves sont en grande partie imaginaires. Pour ces dernières, Jésus n'a pas promis d'intervenir. Sa grâce n'est assurée que pour aujourd'hui. Il nous demande de ne pas nous charger des soucis et des difficultés du lendemain; car « à chaque jour suffit sa peine » (Matt. 6 : 34).

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 200. ; *Témoignages*, vol. II, p. 66.

Nos chagrins ne sont pas l'effet du hasard. Dieu nous éprouve pour notre bien. Chaque coup qui brise une idole dans nos cœurs, chaque occasion qui diminue notre attachement à la terre et raffermi plus étroitement nos liens d'affection à l'égard de Dieu, est une bénédiction. L'émondage peut être douloureux pendant un certain temps, mais ensuite il « produit les fruits paisibles de la justice ». Nous devrions accepter avec reconnaissance tout ce qui éveille notre conscience, tout ce qui élève notre pensée, tout ce qui ennoblit notre existence.

Les branches improductives sont taillées, puis jetées au feu. Soyons reconnaissants de ce que l'émondage douloureux que nous subissons nous permet de rester en relation avec le cep vivant; car si nous souffrons avec le Christ, nous régnerons aussi avec lui. L'épreuve même qui ébranle cruellement notre foi et qui nous fait croire que Dieu nous abandonne est destinée à nous rapprocher davantage de lui, afin que, déposant nos fardeaux aux pieds du Christ, nous expérimentions la paix qu'il nous donne en échange... Dieu aime et garde ses créatures les plus faibles et nous ne pouvons le déshonorer davantage qu'en doutant de son amour pour nous. Oh ! Cultivons cette foi vivante qui nous amènera à nous confier en lui à l'heure des ténèbres et de l'épreuve!

My Life Today, p. 93 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 97.

Mardi 17 novembre 2015

Josias accède au trône

L'histoire des Israélites nous enseigne que le plus grand danger que courent les hommes, c'est de se tromper eux-mêmes. Bien des gens ne comprennent pas qu'ils sont pécheurs par nature et ont besoin de recevoir la grâce du pardon. Ils marchent dans les ténèbres, sujets aux tentations et exposés à la plus grande des désillusions. Ils sont loin de Dieu, mais très satisfaits d'eux-mêmes alors que leur conduite est odieuse aux yeux du Seigneur. De telles personnes s'opposeront toujours aux directives de l'Esprit

de Dieu, et en particulier aux reproches. Elles ne désirent pas qu'on les trouble. Parfois elles sont saisies par des peurs égoïstes ou prennent de bonnes résolutions; l'angoisse s'empare d'elles, elles en arrivent à certaines convictions; mais leur expérience religieuse n'est jamais très profonde, car elles n'ont pas bâti leur maison sur le Rocher des siècles. Pour de telles personnes, la lumière n'apparaîtra jamais comme une nécessité. Elles ne voient pas toute l'horreur du péché, parce qu'elles ne marchent pas dans la lumière, alors que le Christ est dans la lumière !

Il y a une autre classe de gens qui ont été inondés de lumière et spécialement convaincus de la vérité de l'Évangile. Ils ont fait l'expérience authentique de l'œuvre du Saint-Esprit en eux. Mais les nombreuses tentations de Satan ont fini par avoir raison d'eux. Aussi n'apprécient-ils plus la lumière que Dieu leur a donnée et ne cèdent-ils plus aux avertissements et aux reproches de l'Esprit. Ils sont sous la condamnation, mais ne se soumettent pas au témoignage qui est porté contre eux.

Dieu désire que son peuple soit uni et que cette unité se manifeste dans une même vision des choses, dans un même esprit et une même façon de juger. Cela ne peut se faire que si l'Église a le sentiment très net de la volonté de Dieu à son égard. La prière de Jésus était que ses disciples soient un comme il était lui-même un avec le Père.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 361 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 395,396.

Paul désirait sincèrement que l'humiliation du Christ fût bien comprise de ceux auxquels il s'adressait. Il était sûr que si les hommes pouvaient être amenés à comprendre la valeur du grand sacrifice de la Majesté céleste, l'égoïsme serait banni des cœurs. Il s'évertue à nous faire bien saisir la merveilleuse tendresse de Jésus envers les pécheurs. Il commence par attirer l'attention sur la place que le Sauveur occupait au ciel dans le sein du Père ; puis il le montre renonçant à sa gloire, se soumettant volontairement aux conditions humiliantes de la vie humaine, « prenant une forme de serviteur », et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus atroce, celle de la croix. Pouvons-nous penser à cette manifestation merveilleuse de l'amour divin sans exprimer notre gratitude, notre amour, et sans ressentir au fond du cœur que nous ne nous appartenons plus ? Serait-ce possible de servir un tel Maître pour des raisons égoïstes ?

The Ministry of Healing, p. 501 ; *Le ministère de la guérison*, p.434.

Mercredi 18 novembre 2015

Le Livre de la Loi

Après avoir été retrouvé dans la maison du Seigneur, aux temps de l'ancien Israël, le livre de la loi fut lu devant le roi Josias. Celui-ci déchira ses vêtements et envoya des hommes occupant une fonction sacrée pour s'enquérir auprès du Seigneur du sort qui les attendait, lui et son peuple, parce qu'ils s'étaient éloignés de la Loi de Dieu. Il rassembla tous les hommes d'Israël, et les paroles du Livre furent lues devant toute la congrégation. Le péché du peuple et de ses dirigeants fut mis en lumière. Alors le roi, se tenant debout devant eux, confessa ses transgressions. Il exprima sa repentance et scella une alliance « en s'engageant à suivre l'Éternel et à observer... ses lois de tout son cœur » (2 Chroniques 34 : 31). Josias ne prit aucun repos jusqu'à ce que le peuple ait fait tout ce qu'il pouvait pour revenir de sa dérive et serve le Dieu vivant.

N'est-ce pas là notre travail aujourd'hui ? Nos pères ont transgressé la loi et nous avons suivi leurs pas ; mais Dieu a ouvert le livre de la loi et l'Israël à la dérive a entendu les commandements du Seigneur. Ses transgressions sont rendues visibles et la colère de Dieu se tournera contre chaque âme qui ne se repend pas et ne se réforme tandis que la lumière éclaire son chemin.

Quand Josias eut entendu les paroles d'avertissement et la condamnation d'Israël qui avait foulé aux pieds les préceptes divins, il s'humilia et pleura devant le Seigneur. Il accomplit un travail minutieux de repentance et de réforme, et Dieu accepta ses efforts. Le peuple tout entier s'engagea dans une alliance solennelle avec Yahvé pour garder ses commandements. C'est là notre travail aujourd'hui. Nous devons nous repentir de nos mauvaises actions passées et rechercher le Seigneur de tout notre cœur. Nous devons croire que Dieu pense vraiment ce qu'il dit, il ne fera absolument aucun compromis avec le mal. Nous devons nous humilier profondément devant Dieu et considérer toute perte comme préférable à celle de sa faveur.

Reflecting Christ, p. 57.

Josias fut profondément frappé lorsqu'il entendit lire pour la première fois les exhortations et les avertissements contenus dans ce vieux manuscrit. Il n'avait jamais compris jusque-là, aussi clairement, la netteté avec laquelle le Seigneur avait placé devant Israël « la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction » (Deutéronome 30 : 19.) Il n'avait pas compris combien fréquemment les Israélites avaient été poussés à choisir le chemin de la vie, afin d'être un sujet de louange pour la terre et une bénédiction pour toutes les

nations. «Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés », avait dit Moïse à Israël, « car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point » (Deutéronome 31 : 6).

Le livre abondait en certitudes données par le Seigneur au sujet de son désir de sauver à tout prix ceux qui mettraient entièrement en lui leur confiance. Comme il avait délivré les Israélites du joug égyptien, il opérerait avec puissance pour les établir dans la terre promise et les placer à la tête des nations.

Prophets and Kings, p. 393 ; *Prophètes et rois*, p. 302.

Jeudi 19 novembre 2015

Les réformes de Josias

Le roi chercha en outre à affermir la foi des habitants de Juda au Dieu de leurs pères, en célébrant une grande fête de Pâque, selon les instructions du livre de la loi. Ceux qui étaient chargés des services sacrés firent les préparatifs nécessaires, et le grand jour de la fête on offrit de nombreux sacrifices. « Aucune Pâque pareille à celle-ci n'avait été célébrée depuis le temps où les juges jugeaient Israël et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda » (2 Rois 23 : 22). Mais le zèle de Josias, si agréable qu'il fût au Seigneur, ne pouvait expier les péchés des générations précédentes, pas plus d'ailleurs que la piété des émules du roi ne pouvait changer le cœur de ceux qui refusaient de se détourner de l'idolâtrie, pour adorer le vrai Dieu.

Prophets and Kings, p. 405 ; *Prophètes et rois*, p.309.

Etre un lecteur du Livre de la loi – contenant un "Ainsi parle l'Eternel"- était considéré par Josias comme la position la plus élevée qu'il puisse occuper... L'œuvre la plus importante impartie aux « princes en Israël » - les médecins, les instituteurs de nos écoles, aussi bien que les pasteurs et ceux qui ont des postes de responsabilité dans les institutions du Seigneur - est d'accomplir la mission qui repose sur eux, de faire pénétrer les Ecritures dans l'esprit des gens comme un « clou » à l'endroit prévu, et d'utiliser le talent de la transmission reçu de Dieu pour leur inculquer la vérité contenue dans la phrase : « le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel ». Pour les

dirigeants de l'Église, répandre la connaissance des Écritures dans tout leur territoire, c'est promouvoir la santé spirituelle, car la Parole de Dieu est une feuille de l'arbre de la vie.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1039;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 2 Rois 23 : 2.

Le cœur humilié et contrit, subjugué par un repentir véritable, comprendra jusqu'à un certain point l'amour de Dieu et le prix du Calvaire. Comme un fils fait sa confession à un père aimant, le pécheur véritablement repentant apportera tous ses péchés devant Dieu. Car il est écrit: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9).

Steps to Christ, p. 41 ; *Le meilleur chemin*, p. 39.

Vendredi 20 novembre 2015

Pour aller plus loin : *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur 1 Rois 11.